



## Perspectives chinoises

2021/1 | 2021

L'agentivité au-delà de la précarité : les plateformes et la multiplication des régimes de travail en Chine

---

# Précarité, plateformes et agentivité : la multiplication des formes du travail en Chine

Chris King-chi Chan, Éric Florence et Jack Linchuan Qiu

Traducteur : Pierre-Louis Brunet

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11890>

ISSN : 1996-4609

### Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2021

Pagination : 3-7

ISBN : 979-10-91019-38-5

ISSN : 1021-9013

### Référence électronique

Chris King-chi Chan, Éric Florence et Jack Linchuan Qiu, « Précarité, plateformes et agentivité : la multiplication des formes du travail en Chine », *Perspectives chinoises* [En ligne], 2021/1 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 07 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11890>

---

© Tous droits réservés

# Précarité, plateformes et agentivité : la multiplication des formes du travail en Chine

CHRIS KING-CHI CHAN, ÉRIC FLORENCE,  
ET JACK LINCHUAN QIU

« Je veux qu'on me rende l'argent que j'ai gagné avec mon sang et ma sueur » (*Wo yao wode xuehan qian* 我要我的血汗錢) : voilà les paroles prononcées par Liu Jin 劉進, un coursier de 47 ans qui travaillait pour la plateforme de livraison de repas d'Alibaba Ele.me, avant de s'immoler par le feu au début du mois de janvier 2021<sup>1</sup>. Ce drame qui a suscité des débats animés sur les réseaux sociaux chinois, est survenu après la mort d'un jeune homme de 22 ans employé chez Pinduoduo, une autre entreprise d'e-commerce revendiquant 700 millions d'utilisateurs en Chine. Quand l'entreprise a annoncé qu'elle verserait une somme de 2 000 RMB à la famille en compensation pour la mort de son employé, de vives réactions n'ont pas tardé à apparaître sur les réseaux sociaux, contraignant Pinduoduo à porter le montant initial de la compensation à 600 000 RMB<sup>2</sup>. Quelques jours plus tard, un autre employé de Pinduoduo s'est suicidé à Changsha. Au cours des débats publics qui s'en suivirent, ces trois événements ont été associés à l'impitoyable culture d'entreprise dite « 996<sup>3</sup> » concernant les heures supplémentaires encouragées par les géants de la tech en Chine, ainsi que dans de nombreuses autres parties du monde. De façon plus significative, ces cas laissent non seulement entrevoir des processus caractéristiques de la plateformes de l'économie chinoise au XXI<sup>ème</sup> siècle, mais révèlent aussi des processus plus larges de diversification et d'intensification des régimes de travail en Chine et ailleurs.

## La tendance mondiale à la précarisation de l'emploi

Au cours des vingt dernières années, les chercheurs spécialisés dans le droit du travail ont mis en évidence la tendance mondiale à la dérégulation des relations de travail, ainsi que les processus afférents de fragmentation des organisations politiques représentant la classe ouvrière, autrefois prédominantes en Europe de l'Ouest (Standing 2011 ; Kelleberg et Hewison 2018 ; Atzeni et Ness 2018). Tandis que les formes d'emploi irrégulières étaient initialement très répandues dans la majeure partie de l'Asie de l'Est, on observe une tendance régionale où l'informalisation du travail se traduit par une imprévisibilité croissante et l'expérience d'une « impermanence permanente » qui touche un éventail de travailleurs toujours plus large (Chang 2009 ; Friedman et Lee 2010 ; Qiu 2016 ; Pun

2016 ; Kelleberg et Hewison 2018 ; Lazar et Sanchez 2019).

Dans la Chine du XXI<sup>ème</sup> siècle, comme l'ont mis en évidence Pun et Smith (2018), parallèlement à certains régimes de travail protégeant davantage une petite portion de la main-d'œuvre régulière, la législation élaborée pour protéger ces travailleurs a permis la création d'un nombre croissant de formes irrégulières d'emplois pour les étudiants, les travailleurs temporaires ou intérimaires, les travailleurs des services et les journaliers, ainsi que l'augmentation du nombre des travailleurs indépendants employés par des plateformes. Par ailleurs, la réglementation nationale du travail n'a dans l'ensemble pas été entièrement appliquée par les gouvernements locaux. Par conséquent, la précarisation s'intensifie rapidement, la sécurité de l'emploi et l'offre de protection sociale n'étant pas devenues la norme malgré la mise en place d'un code du travail plus exhaustif et protecteur. Pour ajouter à la complexité de cette mosaïque, de nouvelles formes de numérisation et d'automatisation de l'économie ont ouvert la voie à un processus général de flexibilisation et de dérégulation des relations employeur-employé, brouillant davantage les frontières entre diverses formes régulières et irrégulières d'emploi.

## Agentivité de la main-d'œuvre dans un marché du travail en évolution

Les relations de travail dans les usines ont jusqu'à récemment constitué la priorité principale de la plupart des courants de recherche en sciences sociales, en Chine et à l'étranger<sup>4</sup>. De nombreux travaux ont documenté les modes d'organisation collective des travailleurs et le rôle joué par les organisations syndicales locales dans les actions collectives (Lee 2007 ;

1. « Chinese Courier Sets Fire to Himself in Protest Over Unpaid Alibaba Wages », *The Financial Times*, 12 janvier 2021, <https://www.ft.com/content/d6189ee8-9aea-41dd-a412-b8daba9cac2> (consulté le 18 janvier 2021).
2. « Overtime Culture Back in the Spotlight After Pinduoduo Employee's Death », *Sixth Tone*, 4 janvier 2021, <https://www.sixthtone.com/news/1006661/overtime-culture-back-in-spotlight-after-pinduoduo-employees-death> (consulté le 18 janvier 2021).
3. « 996 » fait référence au rythme de travail de ces entreprises, de 9h du matin à 9h du soir, six jours par semaine.
4. Plusieurs exceptions à cette focalisation sur les relations industrielles incluent notamment Pun et Xu (2011), Caron (2013), Gaetano (2015), Swider (2015), Xue et Huang (2015), Zavoretti (2018), et Sun (2019) qui se sont concentrés sur d'autres catégories, telles que les ouvriers du bâtiment, les employés domestiques, les vendeurs ambulants, etc.

Pun et Lu 2009, 2010 ; Chan 2010). Les perspectives offertes par ce corpus de recherche oscillent entre deux types de raisonnement majeurs. Elles révèlent d'une part qu'il existe une tendance générale vers une plus grande capacité des travailleurs à organiser, négocier et rendre plus visibles leurs revendications et leurs actions collectives, ainsi qu'une conscience plus affirmée de leur classe sociale et de leurs droits chez les travailleurs migrants ruraux de la seconde génération (Pun et Lu 2009 ; Chan 2010 ; Yu et Hu 2013 ; Pun et Smith 2018 ; Froissart 2018). D'autre part, un argument concomitant avance que les conditions qui maintiennent les travailleurs dans des postes excessivement subalternes n'ont pas été remises en question (Lee 2016 ; Franceschini 2017 ; Swider 2017).

L'intégration de la Chine dans l'économie mondiale après 1978 a généré un nombre important de travailleurs précaires, dont la vaste majorité sont des migrants quittant la campagne pour la ville. Dans le secteur privé, cela a entraîné une abondance de main-d'œuvre bon marché ainsi que la prédominance de styles de management despotiques et de mauvaises conditions de travail (Chan 2001). Par ailleurs, la privatisation d'entreprises d'État a entraîné le licenciement de millions de travailleurs dans les années 1990 (Cook 2005). Par conséquent, différents types d'emploi non conventionnels et précaires ont fait leur apparition sur le marché du travail (Friedman et Lee 2010). À la fin des années 1990, des travailleurs ont organisé d'importantes manifestations contre la décision du gouvernement de privatiser les entreprises d'État ou pour exiger des indemnités appropriées pour les licenciements et les retraites. Cependant, les employés de ces entreprises n'ayant pas réussi à contester la vague de privatisations, leur nombre a diminué et les conflits au sein des entreprises d'État sont devenus plus sporadiques au début des années 2000. En revanche, les grèves et d'autres formes de revendications organisées par les travailleurs migrants sont devenues plus fréquentes, et ce particulièrement dans le sud de la Chine (Chan 2010).

L'agitation sociale croissante a forcé le gouvernement à rééquilibrer les relations de travail par le biais du code du travail. La première loi nationale sur le travail est en vigueur depuis 1995 et sert de cadre pour la protection des droits fondamentaux des travailleurs. La loi sur les contrats de travail a ensuite été introduite en 2007 pour stabiliser et réguler les relations de travail en faisant des contrats écrits une obligation légale pour les employeurs. Cependant, une vague de grèves plus importantes menées par les ouvriers de Honda à Foshan, dans la province du Guangdong, a attiré l'attention internationale en juin 2010. Ces grèves ont donné un nouvel élan au processus de réforme des organisations des travailleurs au moment où la Fédération nationale des syndicats de Chine, l'organisme officiel regroupant les syndicats, commençait à promouvoir des élections directes en leur sein et des négociations collectives sur les salaires dans certaines des entreprises ayant connu des mouvements de grève (Chan et Hui 2014).

Il est possible que cette évolution ait inspiré de l'optimisme quant à la prise de conscience des ouvriers et l'accroissement de leur agentivité pour faire pression sur l'État et le patronat (Pun et Lu 2009 ; Chan 2010 ; Froissart 2018). Cependant, selon Elfstrom (2019), le mouvement ouvrier chinois a fait « un pas en arrière » depuis que le président Xi Jinping est arrivé au pouvoir et que l'État-parti a durci sa politique envers la société civile (Howell et Pringle 2019). Par ailleurs, le ralentissement de l'économie chinoise depuis 2012 a entraîné la fermeture de nombreuses usines et leur relocalisation en Asie du Sud-Est. En réaction, l'État a revu à la baisse les normes de protection des droits des travailleurs. Les manifestations ouvrières qui ont troublé l'ordre public ou la circulation dans les villes ont

été immédiatement stoppées. À la fin de l'année 2015, une douzaine de responsables d'ONG à Canton et Foshan ont été arrêtés par la police, et quatre d'entre eux ont été inculpés (Chan 2020).

Au cours de cette période, l'État a encouragé la croissance du secteur des services en tant que nouveau réservoir d'emplois pour les travailleurs migrants à un moment où les emplois traditionnels dans le secteur manufacturier étaient sur le déclin. En 2018, le secteur des services comptabilisait plus de 46,3 % du nombre total d'emplois, tandis que l'agriculture et le secteur industriel en constituaient chacun approximativement 26,1 % et 27,6 % (Chan 2020). Des recherches ont révélé que les réglementations qui protègent les droits fondamentaux des travailleurs, à l'instar de la loi sur l'assurance sociale instaurée en 2011 pour garantir le droit des travailleurs à une assurance santé, accident du travail et chômage, ainsi qu'à des congés de maternité et des indemnités de retraite, n'ont pas été correctement mises en œuvre dans le secteur des services, en comparaison avec le secteur manufacturier (Wang *et al.* 2020).

C'est dans ce contexte que la Chine a connu l'émergence rapide d'une nouvelle économie des plateformes sur Internet. Selon une source officielle<sup>5</sup>, 75 millions de personnes travaillaient dans le secteur de l'économie numérique et de l'Internet en 2018, à peine moins que le nombre d'employés dans le secteur manufacturier. Le développement de l'économie des plateformes et du numérique a renforcé la tendance à l'informalisation du marché du travail. De nombreux travailleurs des plateformes ne sont pas considérés comme des employés directs de celles-ci et sont ainsi exclus de la protection offerte par les lois du travail. Des études ont également révélé que les plateformes imposaient de longs horaires de travail, des rémunérations à la tâche très basses et des processus de contrôle algorithmique contraignants (Wu *et al.* 2019 ; Sun 2019).

La tendance à la précarisation du secteur des services, et de l'économie des plateformes en particulier, semble prouver la persistance de conditions de travail difficiles pour les travailleurs migrants (Lee 2016 ; Franceschini 2017 ; Swider 2017). Néanmoins, la croissance spectaculaire du secteur tertiaire en Chine s'est aussi accompagnée d'une flambée de mécontentements. Les actions collectives dans les industries de service représentaient 21 % des actions collectives, dépassant l'industrie manufacturière pour la première fois au troisième trimestre 2016, selon un rapport du *China Labour Bulletin*<sup>6</sup>. En 2020, les médias internationaux ont fixé leur attention sur une grève organisée par des travailleurs chinois du secteur de la livraison express avant la fête des célibataires (le 11 novembre), une grande braderie en ligne lancée par le géant de l'e-commerce Alibaba<sup>7</sup>. À l'instar de leurs homologues travaillant dans les usines, la main-d'œuvre des plateformes est prête à exercer son pouvoir collectif pendant la période de forte activité de son secteur. Les débats autour du potentiel et des limites de l'agentivité des travailleurs

5. 國家共享經濟信息研究中心 (Guojia gongxiang jingji xinxi yanjiu zhongxin, Centre de recherche sur l'économie de partage du Centre national pour l'information. 中國共享經濟發展年度報告 (2019) (Zhongguo gongxiang jingji fazhan niandu baogao (2019), Rapport annuel chinois sur l'économie de partage (2019)), <http://www.sic.gov.cn/News/557/9904.htm> (consulté le 21 janvier 2021).

6. « As China's Economy Shifts to Services in Q3, so too Does Labour Unrest », *China Labour Bulletin*, 2016, <https://www.clb.org.hk/content/china%E2%80%99s-economy-shifts-services-q3-so-too-does-labour-unrest> (consulté le 21 janvier 2021).

7. « On Singles' Day in China, Couriers Clamor for More », *The New York Times*, 11 novembre 2021, <https://www.nytimes.com/2020/11/11/business/alibaba-singles-day-couriers.html> (consulté le 21 janvier 2021).

dans le contexte chinois se poursuivront (Chen *et al.* 2019). Dans une publication récente, Lei (2020 : 1) avance que « les architectures de plateforme se renforcent mutuellement, intensifiant les revendications, renforçant l'attrait de la contestation collective et offrant des espaces pour la solidarité et l'action collective ». Cela laisse davantage entrevoir le potentiel d'agentivité des travailleurs dans l'économie des plateformes chinoise<sup>8</sup>.

## Contenu et aperçu du numéro spécial

Dans ce contexte, ce numéro spécial de *Perspectives chinoises* ne se concentre pas spécifiquement sur les actions collectives et l'agentivité des travailleurs dans les usines. Au contraire, en s'appuyant sur la suggestion de Swider qui préconise l'inclusion de l'hétérogénéité du travail informel dans l'étude des politiques ciblant la classe ouvrière en Chine (2017), il cherche à explorer des formes de créativité et d'agentivité des travailleurs qui vont au-delà des formes d'activisme collectif et d'organisation ouvrière traditionnelles dans les ateliers et les usines. Ainsi, les contributeurs de ce numéro spécial répondent chacun à leur manière aux questions suivantes : face aux processus actuels de flexibilisation et d'informalisation, tels que la plateforme de l'économie et de la société, quelles formes d'émancipation ou d'agentivité (individuelles et collectives) sont conçues et défendues, de la minimisation des effets des systèmes d'exploitation et de domination au quotidien, aux formes plus visibles de politique du travail ? Dans quelle mesure les processus de précarisation et d'informalisation transforment-ils l'organisation même de la production et comment façonnent-ils les formes émergentes d'emplois et de relations de travail ?

Chacun des trois articles s'appuie sur des recherches empiriques extensives de première main et offrent un aperçu théorique de la transformation des formes d'emploi, des modes de production ainsi que des luttes et de l'agentivité des travailleurs au quotidien. Dans la première contribution à ce numéro spécial, Mao Jingyu s'appuie sur les concepts de « multiplication des formes du travail » et de « luttes frontalières » développés par Mezzadra et Neilson pour montrer comment les processus de « diversification » et « d'intensification » du travail offrent une perspective intéressante pour l'étude des frontières de plus en plus floues entre les sphères professionnelle et non professionnelle chez des artistes ethniques du Yunnan, au sud-ouest de la Chine. À travers ses recherches ethnographiques de terrain menées en 2016 et 2017 dans un restaurant ethnique et deux sites touristiques, Mao montre comment les travailleurs se livrent à des luttes « de frontières » pour faire face à l'invasion du travail dans leur vie privée, jusque dans ses aspects les plus intimes. En réponse à ce processus d'intensification du travail, les artistes ethniques parviennent à s'inspirer de discours normatifs à plusieurs niveaux (ceux produits par les élites, l'État, le marché, etc.) dans les rôles qu'on leur attribue en fonction de leur genre, leur ethnie et leur classe. Ils s'efforcent ainsi de donner un sens à leurs expériences et s'engagent dans des processus dialectiques de construction du sujet (être constitué et se constituer soi-même). À proprement parler, l'étude de Mao ne porte pas sur l'économie des plateformes numériques. Mais, comme le souligne Gillespie (2010), « plateforme » est un néologisme créé et manipulé par les géants de la tech tels que Google afin de promouvoir un agenda politique favorable à leurs intérêts. La terminologie est dès lors arbitraire et malléable, et fait référence à des secteurs économiques très différents allant du contenu en ligne (YouTube) aux services hors-ligne (la livraison de

repas). Pour en revenir au contexte de l'étude de Mao, sa « plateforme » est un lieu de divertissement, une scène, ou une « plateforme » dans son sens plus ancien, pour un spectacle vivant ethnicisé et exotisé. C'est sur cette « plateforme », où la performance remplit une fonction commerciale, que Mao étudie le passage de la frontière entre travail et loisir, entre distance et intimité dans les relations liées au genre, et entre vie privée et agentivité des travailleurs.

Dans le deuxième article, à partir de données qualitatives empiriques collectées entre 2017 et mai 2020, Sun et Chen explorent un sujet de recherche encore trop peu étudié, l'agentivité des travailleurs dans un des secteurs les plus dynamiques et les plus attrayants pour de nombreux travailleurs migrants initialement employés dans l'industrie du bâtiment et de la manufacture : la livraison de repas via Internet, qui emploie plus de six millions de coursiers à ce jour. Les auteures décrivent comment le secteur très peu réglementé de la livraison de repas par l'intermédiaire de plateformes a produit plusieurs catégories de coursiers connaissant différentes formes de management, ainsi que de relations et de conditions de travail. Chose intéressante, les deux auteures décrivent une grande hétérogénéité des formes d'emploi au sein du secteur de la livraison de repas, une hétérogénéité observable également dans le secteur du vêtement étudié par Fan dans sa contribution à ce numéro spécial, sans parler des variations entre secteurs. En s'écartant de l'opposition binaire entre domination et résistance, les auteures s'appuient sur la notion « d'agentivité contingente » afin de révéler comment, face aux conditions difficiles créées par le pouvoir omniprésent et individualisant des algorithmes qui mesurent constamment la production des travailleurs, les coursiers tirent parti à la fois de leur compréhension des dimensions technologiques qui régissent les « chaînes logistiques gérées par des plateformes », mais aussi « des relations en réseau entre les plateformes, les intermédiaires, les restaurants et les travailleurs », lesquelles introduisent dans une large mesure de nouveaux facteurs qui « façonnent la subjectivité et l'identité des travailleurs, ainsi que la manière dont ils exercent leur agentivité ». Ainsi, elles décrivent une caractéristique très intéressante et multidimensionnelle de l'agentivité des coursiers, le fait qu'elle soit à la fois individualisée (il n'y a pas de co-présence des travailleurs) et interconnectée. De cette façon, Sun et Chen vont au-delà du « débat sur la fausse conscience » pauvre sur le plan heuristique, en documentant les dialectiques à l'œuvre dans la manière subjective et efficace dont les travailleurs s'adaptent à l'incertitude et à la précarité inhérentes à l'économie des plateformes. Elles mettent enfin en évidence les possibilités limitées de mobilité sociale et d'amélioration des compétences des livreurs, une caractéristique qu'ils partagent avec la jeune génération de travailleurs ruraux.

En s'appuyant sur des données collectées à partir d'une recherche de terrain effectuée dans cinq centres de fabrication et de vente de vêtements entre 2018 et 2020 dans les provinces du Guangdong, du Zhejiang et du Jiangsu, Fan Lulu aborde un autre sujet inexploré, à savoir l'impact de l'économie des plateformes sur la structure des chaînes d'approvisionnement et de valeur, ainsi que ses effets sur les formes d'organisation de la production et les relations de travail au sein de l'industrie de la fabrication de vêtements. Fan décrit comment l'importante volatilité du secteur et la forte dépendance envers des demandes de consommateurs en constante évolution ont forcé les unités de production

8. De Kloet *et al.* avancent également que la plateforme permet à la fois l'intensification de l'exploitation et des possibilités d'émancipation (De Kloet *et al.* 2019 : 253-4).

de vêtements initialement intégrées verticalement à laisser place à une multitude de petits ateliers ayant recours à des formes d'emploi extrêmement informelles, tels que des travailleurs journaliers embauchés par des accords verbaux sur des marchés du travail occasionnels, et des petits ateliers familiaux dirigés par des couples mariés qualifiés. Fan souligne le fait que les principales entreprises-plateformes font d'énormes bénéfices en recueillant des données d'une grande valeur sur les consommateurs et en transférant les coûts et les risques de production sur les travailleurs. Malgré ces conditions de travail extrêmement précaires et informelles, un nombre croissant d'ouvriers du textile choisissent de devenir des travailleurs indépendants (payés à la journée) en échange de revenus plus élevés et d'une gestion plus autonome de leur emploi et de leur vie quotidienne.

Mezzadra et Neilson (2013), qui ont inspiré le thème de ce numéro spécial, ont été invités à rédiger la postface de cette série d'articles. Ils y rappellent l'importance du récit chinois dans l'analyse de leur livre *Border as Method*<sup>9</sup>. La structure industrielle chinoise a connu des transformations radicales depuis la publication du livre. Toutefois, comme le soulignent Mezzadra et Neilson, rien ne laisse à penser que la Chine évolue vers une « relation de travail standard ». Au contraire, les trois articles de ce numéro spécial corroborent l'hypothèse d'une « intensification, une diversification et une hétérogénéisation du travail », les trois dimensions de la « multiplication des formes du travail ».

Nous souhaiterions faire ressortir quelques idées communes aux contributions de ce numéro spécial. Tout d'abord, les trois articles comparent une variété de statuts d'emplois informels avec les conditions de travail d'ouvriers des industries traditionnelles de la manufacture et du bâtiment. Ils montrent tous l'atomisation de la figure du sujet-travailleur traditionnel, où la mobilisation collective n'est pas impossible, mais fortement entravée par des forces structurelles en constante évolution. Ils attirent également tous l'attention sur la précarité et la vulnérabilité de la condition des travailleurs, ainsi que sur leurs combats quotidiens pour développer leur agentivité, laquelle n'est jamais permanente, les stratégies des travailleurs étant souvent intégrées rapidement dans le fonctionnement de structures dynamiques de domination.

Deuxièmement, la contribution de Sun et Chen ainsi que celle de Fan soulignent une tendance paradoxale intéressante : un nombre croissant de travailleurs migrants ruraux employés à l'origine dans les secteurs traditionnels de la production manufacturière et du bâtiment se tournent de plus en plus vers les secteurs non protégés et très informels de l'économie des plateformes en échange d'une autonomie accrue dans leur travail et leur vie privée, ainsi que pour des salaires plus élevés. À cet égard, comme le remarque justement Fan dans son article, malgré le basculement de l'économie chinoise vers le numérique au niveau du marketing et des ventes, et la volonté d'améliorer la chaîne de valeur, le recours à des emplois très informels parallèlement à des régimes de production et de travail plus formels et standardisés, notamment pour l'exportation, demeure effectivement très soutenu. Une telle combinaison de formes d'organisation de la production et de la main-d'œuvre, avec un continuum de statuts allant du travail salarié sous contrat au travail totalement informel, fait écho à une caractéristique essentielle de l'histoire du capitalisme global, à savoir qu'une telle coexistence a toujours été et reste indispensable au redéploiement et à la résilience de ce dernier.

Dernier point, les trois articles offrent des perspectives de recherches plus poussées dans un domaine où un cadre théorique et conceptuel devrait être élaboré afin d'étudier des politiques du travail toujours

plus individualisées et fragmentées, les processus de valorisation et de hiérarchisation des travailleurs, et les efforts de ces derniers pour lutter contre les effets de tels processus.

Les trois articles abordent tous ce que Mezzadra et Neilson ont appelé la « multiplication des formes du travail », rendue possible à travers les processus « d'intensification » (un plus grand nombre d'heures, une plus grande flexibilité et la colonisation généralisée de la vie des travailleurs), de « diversification » (la tendance du capitalisme global à dépendre d'une diversité de formes de travail, et à la façonner), et « d'hétérogénéisation » (la création de systèmes économiques et juridiques toujours plus complexes). Dans l'ensemble, les contributions rassemblées ici offrent un éclairage nouveau sur la façon dont ces processus affectent la vie des travailleurs et leurs actions politiques en Chine. Malgré des différences de facteurs structurels qui définissent la précarité dans des contextes variés – que ce soit le tourisme ethnique, la livraison de repas ou la fabrication de vêtements –, un apport majeur de ce numéro thématique éclaire l'émergence de l'agentivité des travailleurs, et ce même dans des endroits inattendus où ils sont privés de pouvoir. À toute chose malheur est bon. Toutes les plateformes favorisent, au-delà de la précarité, l'agentivité. Les luttes autour de la multiplication sont amenées à se poursuivre.

■ Traduit par Pierre-Louis Brunet.

## Remerciements

■ Ce numéro spécial a été mis au point à partir d'un séminaire international portant sur « L'agentivité à l'ère de la multiplication des régimes de travail » organisé par le centre pour l'étude des innovations sociales (Centre for Social Innovation Studies) de l'Université chinoise de Hong Kong (CUHK) et le centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) le 24 juin 2019. Nous sommes reconnaissants envers les auteurs et les participants du séminaire, ainsi qu'envers les éditeurs et les relecteurs anonymes de *Perspectives chinoises* qui ont permis à ce numéro spécial de voir le jour.

■ Chris King-chi Chan est maître de conférences au département de sociologie et directeur des études sur l'innovation sociale à l'Université chinoise de Hong Kong, 4<sup>th</sup> Floor, Sino Building, Chung Chi College, The Chinese University of Hong Kong, Shatin, Hong Kong SAR (kcchan@cuhk.edu.hk).

■ Éric Florence est maître de conférences à l'institut de recherches en sciences sociales et à la faculté de philosophie et de lettres de l'Université de Liège. Université de Liège, département des langues et littératures orientales, Place du 20-Août, 8, 4000 Liège (Eric.Florence@uliege.be).

■ Jack Lincuan Qiu est professeur au département des communications et des nouveaux médias de l'Université nationale de Singapour. National University of Singapore, Blk AS6, #03-08, 11 Computing Drive, Singapore 117416 (jacklqiu@nus.edu.sg).

9. Paru en français sous le titre *La frontière comme méthode ou la multiplication du travail*, paru aux éditions de l'Asymétrie, et traduit par Julien Guazzini (2019).



## Références

- ATZENI, Maurizio, et Immanuel NESS (éds.). 2018. *Global Perspectives on Workers' and Labour Organizations*. Londres : Springer.
- CARON, Emmanuel. 2013. « Les interactions entre *chengguan* et vendeurs de rue à Pékin. Les effets de l'impopularité d'une administration dans les relations avec ses administrés ». *Perspectives chinoises* 93 : 17-27.
- CHAN, Anita. 2001. *China's Workers Under Assault: The Exploitation and Abuse in a Globalizing Economy*. Armonk : M.E. Sharpe.
- CHAN, Chris King-Chi. 2010. *The Challenge of Labour in China. Strikes and the Changing Labour Regime in Global Factories*. Londres et New York : Routledge.
- CHAN, Chris King-Chi, et Elaine Sio-Ineng HUI. 2014. « The Development of Collective Bargaining in China: From "Collective Bargaining by Riot" to "Party State-led Wage Bargaining" ». *The China Quarterly* 217 : 221-42.
- CHAN, Chris King-Chi. 2020. « The World's Factory in Transition: Diversifying Industrial Relations and Intensifying Workers' Struggles in China ». *The China Review* 20 (10) : 1-17.
- CHAN, Jenny, Manjusha NAIR, et Chris RHOMBERG. 2019. « Precarization and Labour Resistance: Canada, the USA, India and China ». *Critical Sociology* 45 (4-5) : 469-83.
- CHANG, Dae-oup. 2009. « Informalising Labour in Asia's Global Factory ». *Journal of Contemporary Asia* 39 (2) : 161-79.
- COOKE, Fang Lee. 2005. *HRM, Work and Employment in China*. Londres et New York : Routledge.
- DE KLOET, Jeroen, Thomas POELL, Guohua ZENG, et Yiu Fai CHOW. 2019. « The Platformization of Chinese Society: Infrastructure, Governance and Practice ». *Chinese Journal of Communication* 12 (3) : 249-56.
- ELFSTROM, Manfred. 2019. « Two Steps Forward, One Step Back: Chinese State Reactions to Labour Unrest ». *The China Quarterly* 240 : 855-79.
- FRANCESCHINI, Ivan, et Elisa NESOSSI. 2018. « State Repression of Chinese Labour NGOs: A Chilling Effect ? » *China Journal* 80 : 111-29.
- FRIEDMAN, Eli, et Ching Kwan LEE. 2010. « Remaking the World of Chinese Labour: A 30-year Retrospective ». *British Journal of Industrial Relations* 48 (3) : 507-33.
- FROISSART, Chloé. 2018. « Negotiating Authoritarianism and its Limits : Worker-led Collective Bargaining in Guangdong Province ». *China Information* 32 (1) : 23-45.
- GAETANO, Ariane. 2015. *Out to Work: Migration, Gender and the Changing Lives of Rural Women in Contemporary China*. Honolulu : University of Hawai'i Press.
- GILLESPIE, Tarleton. 2010. « The Politics of "Platforms" ». *New Media & Society* 12 (3) : 347-64.
- HOWELL, Jude, et Tim PRINGLE. 2019. « Shades of Authoritarianism and State-Labour Relations in China ». *British Journal of Industrial Relations* 57 (2) : 223-46.
- KALLEBERG, Arne L., et Kevin HEWISON. 2018. « Precarious Work and the Challenge for Asia ». *American Behavioral Scientist* 57 (3) : 271-88.
- LAZAR, Sian, et Andrew SANCHEZ. 2019. « Understanding Labour Politics in an Age of Precarity ». *Dialectical Anthropology* 43 (1) : 3-14.
- LEE, Ching Kwan. 2002. « Three Patterns of Working-class Transition in China ». In Jean-Louis ROCCA et Françoise MENGIN (éds.), *Politics in China. Moving Frontiers*. New York : Palgrave MacMillan. 62-91.
- LEE, Ching Kwan. 2016. « Precarisation or Empowerment: Reflections on Recent Labour Unrest in China ». *The Journal of Asian Studies* 75 (2) : 317-33.
- LEI, Ya-wen. 2020. « Delivering Solidarity: Platform Architecture and Collective Contention in China's Platform Economy ». *American Sociological Review* 86 (2) : 1-31.
- MEZZADRA, Sandro, et Brett NEILSON. 2013. *Border as Method, or the Multiplication of Labour*. Durham : Duke University Press.
- PUN, Ngai. 2016. *Migrant Labour in China. A Post-Socialist Transformation*. Cambridge et Malden : Polity Press.
- PUN, Ngai, et Huilin LU. 2010. « Unfinished Proletarianization: Self, Anger, and Class Action Among the Second Generation of Peasant-Workers in Present-Day China ». *Modern China* 36 (5) : 493-519.
- PUN, Ngai, et Yi XU. 2011. « Action en justice ou résistance de classe ? "L'absence" de patron et de relation de travail dans l'industrie du bâtiment ». *Perspectives chinoises* 86 : 9-18.
- QIU, Jack Linchuan. 2016. *Goodbye Slave: A Manifesto for Digital Abolition*. Urbana : University of Illinois Press.
- SMITH, Chris, et Ngai PUN. 2018. « Class and Precarity: An Unhappy Coupling in China's Working Class Formation ». *Work, Employment and Society* 32 (3) : 599-615.
- STANDING, Guy. 2011. *The Precariat: The New Dangerous Class*. Londres : Bloomsbury Academic.
- SUN, Ping. 2019. « Your Order, Their Labour: An Exploration of Algorithms and Labour on Food Delivery Platforms in China ». *Chinese Journal of Communication* 12 (3) : 308-23.
- SWIDER, Sarah. 2015. « Reshaping China's Urban Citizenship. Street Vendors, *Chengguan* and Struggles over the Right to the City ». *Critical Sociology* 41 (4-5) : 701-16.
- SWIDER, Sarah. 2017. « Informal and Precarious Work: The Precariat and China ». *Rural China* 14 : 19-41.
- XUE, Desheng, et Gengzhi HUANG. 2015. « Informality and the State's Ambivalence in the Regulation of Street Vending in Transforming Guangzhou, China ». *Geoforum* 62 : 156-65.
- YU Xiaomin, et Xiaojiang HU. 2012. « China's Reform of the Migrant Labour Regime and the Rural Migrants' Industrial Citizenship ». In Éric FLORENCE et Pierre DEFRAIGNE (éds.), *Towards a New Paradigm of Development in 21<sup>st</sup> Century China. Economy, Society and Politics*. Londres et New York : Routledge. 89-104.
- WANG, Xu, Linchuan YANG, et Chris King-Chi CHAN. 2020. « Economic Upgrading, Social Upgrading, and Rural Migrant Workers in the Pearl River Delta ». *The China Review* 20 (1) : 51-81.
- WU, Qingjun, Hao ZHANG, Zhen LI, et Kai LIU. 2019. « Labour Control in the Gig Economy: Evidence from Uber in China ». *Journal of Industrial Relations* 61 (4) : 574-96.
- ZAVORETTI, Roberta. 2017. *Rural Origins, City Lives: Class and Place in Contemporary China*. Seattle et Londres : University of Washington Press.